



LE RELAIS

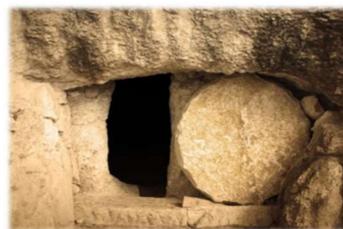
Bulletin d'information de l'Eglise locale de Toulon

Au-delà de la peur...

Il est étrange de constater que c'est la peur qui domine le récit de Pâques dans l'Evangile de Marc (16, 1-8). On aurait pu s'attendre, au contraire, à la joie, à l'enthousiasme ; ou, en tout cas, à la surprise, à l'étonnement émerveillé. Mais non ! Il y a d'abord un questionnement, une forme d'inquiétude pour les trois femmes qui se rendent au tombeau de bon matin. Elles s'interrogent : « Qui nous roulera la pierre... ? ». Ensuite, elles voient un jeune homme vêtu de blanc à l'intérieur du tombeau et elles sont « saisies de frayeur ». Evidemment, elles ne pouvaient pas s'attendre à cette étrange présence, alors qu'elles venaient à la rencontre de la mort ; il n'y a rien de plus sûr et de plus définitif que la cruelle réalité qui les avait faites se lever si tôt ce matin-là. On ne s'attend pas à quelque chose d'inédit quand on se rend au cimetière !

Enfin, elles s'enfuient « toutes tremblantes et bouleversées », tellement effrayées « qu'elles ne disent rien à personne ». Quelle est donc cette peur qui les rend soudain muettes ? Peur de l'incompréhensible, de la nouveauté, de l'inédit, de l'inouï... ? Et donc de l'imprononçable. Certainement. Peur de la vie ! Peur d'une vie à laquelle on ne pouvait pas s'attendre ; une vie qui va au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer ; une vie qui traverse tous les obstacles, qui franchit tous les murs et efface toutes les impasses. Cela peut résonner dans chacune de nos vies, lorsque nous sommes confrontés nous-mêmes aux obstacles, aux murs, aux impasses de toutes sortes.

La question qui accompagnait les femmes sur le chemin du tombeau disait déjà quelque chose de cet ordre-là : « Qui roulera la pierre... ? ». Et cette pierre « était très grande » ! C'est la pierre de tout ce qui barre la route à la vie, à la joie, à l'espérance... Et ces pierres sont nombreuses, dans nos vies personnelles mais aussi dans la vie de nos sociétés et de notre monde. Pierres de la peur, encore, de l'angoisse, de l'inquiétude, de la tristesse, de la solitude, de la misère, de l'injustice, de la violence...



Ce qui est totalement inattendu, c'est qu'au moment où l'on s'interroge sur les possibilités de surmonter les obstacles, il peut arriver de constater qu'ils

ont déjà été enlevés, « roulés » de côté. La pierre est toujours là ; elle n'a pas disparu, mais elle a été déplacée. Ce déplacement permet le décalage du regard et de la pensée. Quelque chose de nouveau peut s'ouvrir ; on ne sait pas toujours comment, mais ce qui nous précède désormais, c'est une parole qui envoie vers un avenir lui aussi inattendu : « il vous précède en Galilée ». Un avenir qui se situe à nouveau dans la vie, celle qui se déroule en Galilée, c'est-à-dire au quotidien de l'existence, là où le Christ est venu à la rencontre de l'humanité.

La peur, comme la pierre du tombeau, sera toujours présente aux cœurs des Hommes, mais autre chose est désormais possible aussi : une espérance, un renouveau que ne barre aucune fatalité !

Christian Badet

Eglise protestante unie de Toulon

Printemps 2024

COORDONNÉES

.....
Temple
22 bis rue Picot
5 bis rue d'Antrechaus
Culte tous les dimanches à
10h15

PASTEURS

.....
Silvia ILL, 06.30.49.52.24
silvia.ill.kempkes@gmail.com
Christian BADET,
06.14.03.20.12
pasteurhyeres@gmail.com

Président

Christian PAPIRER, 06.43.73.28.61
christian.papirer@mailo.com

Trésorière

Martine CHOLLET, 06.88.07.29.00
eplrt2012.antrechaus.83@gmail.com
IBAN : FR76 3000 3033 0300
0500 3028 626

Quand vous vous rendez au culte à Toulon ces temps-ci, il peut arriver que le célébrant vous signale l'emploi d'une nouvelle liturgie de référence proposée par l'Eglise Protestante Unie. Suite à l'unification de l'Eglise réformée de France et de l'Eglise évangélique luthérienne de France en 2013, la nouvelle « Eglise protestante Unie » s'était déjà dotée d'une confession de foi en 2017, mais ne disposait pas encore d'une liturgie commune. Le carnet bleu que les célébrants tiennent désormais entre les mains est censé donner un cadre commun aux célébrations de notre Eglise porteuse de traditions liturgiques différentes. Son contenu puise aux sources des traditions luthériennes et réformées tout en proposant un ajustement au langage et à une symbolique en résonance avec notre société. Les choix nouveaux portent sur l'ordre des moments cultuels mais peuvent aussi concerner la raison d'être d'un élément (comme par exemple la Volonté de Dieu).

Cependant, proposer une liturgie de référence aujourd'hui ne revient pas à abolir toutes les autres ! Les liturgies de nos deux Eglises ont toujours été nombreuses et variées et nous continuerons, comme le disait Luther, d'utiliser cette nouvelle proposition liturgique « *dans l'esprit de la liberté chrétienne, selon le plaisir qu'ils y trouvent et de la manière que les circonstances, les lieux et les temps rendent possible et nécessaire* ». (Préface de la messe allemande)

Comme il était déjà dit dans la préface de la liturgie « jaune » adoptée en 1996, nous avons devant nous « *un outil qui signifie l'unité de l'Eglise et exprime sa capacité à célébrer le Dieu de Jésus Christ, à lui rendre un culte, dans le respect des options théologiques diverses et des sensibilités liturgiques plurielles* ». La liturgie commune élaborée à la demande du synode national par une commission liturgique constitue donc une proposition que nous sommes invités à nous approprier de façon critique et créative. Le conseil presbytéral de Toulon a choisi de l'employer mensuellement et de récolter vos remarques. Nous poursuivrons nos réflexions ensemble pour les faire remonter au besoin vers la commission nationale. Parce que le culte est une pédagogie de la foi et la liturgie une langue commune qui soutient notre foi, chacun est concerné et vos remarques et retours seront importants pour avancer !

Silvia ILL

Ci-contre : ordre proposé pour la liturgie commune.

ORDRE de la LITURGIE COMMUNE

Assis Musique

Salutation (*court silence*)
et **annonce de la grâce**

Debout Psaume ou cantique

Assis **Reconnaissance du péché**

(*La personne qui officie peut se placer au milieu de l'assemblée*)

Spontané ou répons

Annnonce du pardon

(*La personne qui officie revient au pupitre*)

Debout Spontané, répons ou cantique

Assis **Prière d'illumination**

Spontané ou répons

Lecture de la Bible

Silence

Prédication

Silence

Musique

Debout Cantique

(*L'assemblée reste debout*)

Confession de foi (*lue ou chantée*)

Assis **Échange d'informations locales et nouvelles de l'Église universelle**

Offrande

Musique

Prière après l'offrande

Sainte Cène

Préface

(*La personne qui officie se place derrière la table de communion*)

Spontané (Sanctus)

Récit d'institution

Épiclese

Anamnèse

Invitation

(*La personne qui officie ouvre largement les bras pour l'invitation*)

(*L'assemblée forme un cercle autour de la table*)

Musique

Intercession et Notre Père

Fraction et élévation

(*La personne qui officie rompt d'abord le pain puis présente la coupe avec des gestes amples*)

(*La fraction et l'élévation peuvent se faire au moment du récit de l'institution*)

Communion

Musique

Prière après la communion

[Intercession et Notre Père]

Envoi

Debout **Bénédictio**

(*La personne qui officie étend les mains en signe de bénédiction*)

Spontané, répons ou cantique

Moment fraternel (agapes)

Témoignage : mon Carême

Le Carême, ça sert à se rapprocher des Hommes et de Dieu. Silvia m'a parlé, au groupe de prière, de cette idée de « vivre sa vie devant Dieu » et Christian m'a dit qu'on pouvait dire aussi « coram Deo ». C'est bien d'avoir des pasteurs à l'écoute.

Vivre ma vie, ça, je sais faire et depuis mes 20 ans, j'ai décidé de la mettre au service de « ces plus petits de mes frères », comme dit Jésus. Je suis donc en principe sur la bonne voie pour ce qui est de me rapprocher des Hommes. Mais devant Dieu ?

Quand je fais le Carême, une fois par an, je pense à Dieu puisque je mange maigre ; donc je pense à lui à chaque repas, au moins...

En ACO (Action catholique ouvrière), nous essayons de vivre la double fidélité à notre vie de foi et à la classe ouvrière. Il faut tenir les deux bouts : militer dans les organisations de la classe ouvrière : partis, syndicats, associations de défense des droits de l'Homme et aussi vivre sa foi. Encore une fois : militer, je sais faire mais vivre sa foi ?

Comme je le dis souvent : au plus je vieillis, au plus je suis pratiquante et de moins en moins croyante. Certains me disent que ce n'est pas possible ; mais si, la preuve. Je sais que Dieu est présent, mais je ne lui parle pas. Que lui dire ?

Mais vivre devant lui, ce serait peut-être plus facile. Il faudra que je pense à lui consacrer chaque action, chaque pensée et peut-être que je finirai enfin à lui faire confiance.

En tous cas, je vais essayer pendant le Carême 2024. Peut-être que ça va marcher, qui sait ?

Britta Medus

La Cimade est en nos murs

Petit rappel de la vocation de la Cimade : témoigner, informer, mobiliser en défendant la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes, quelles que soient leurs origines, leurs opinions politiques ou leurs convictions.

Historique : La Cimade (présente depuis longtemps à Marseille) a d'abord ouvert dans le Var une permanence à La Seyne-sur-mer, au temple, rue Taylor, puis dans une salle municipale prêtée par la Mairie.

Depuis quelques années, elle s'est implantée à Toulon, hébergée dans un premier temps chez les Maristes puis maintenant accueillie au Temple. Une permanence est assurée tous les lundis à 10 h, les bénévoles sur place reçoivent sur rendez-vous.

Toute personne ayant du temps, des talents... peut nous rejoindre par téléphone au 06 76 30 93 86, ou en adressant un courriel à : var@lacimade.org

Solange Planès



Corinne, tu as été désignée au sein de notre conseil presbytéral pour piloter l'organisation de l'accueil du synode national qui aura lieu du 8 au 11 mai prochain à Toulon. Christian, tu es le président du conseil presbytéral et, à ce titre, également fortement impliqué dans ce travail. Quel est ce défi, quelles sont les joies et les difficultés que vous avez pu rencontrer jusque-là ?

Corinne : Ce défi m'a intéressée. Cette organisation est une façon d'essayer, et j'espère d'y arriver, à motiver les paroissiens sur un projet commun et sur une réussite commune. Par expérience je sais que, dans certaines paroisses, ça a créé des groupes qui ont perpétué la tradition de faire des choses ensemble.

Christian : C'est vrai, c'est un événement qui peut lancer une certaine synergie dans cette paroisse qui a peut-être tendance à parfois s'endormir un peu, et puis c'est un grand honneur aussi, que de nous faire confiance pour l'organisation d'un événement national dans notre Eglise. Surtout, ça n'était jamais arrivé à Toulon depuis l'instauration du système synodal, au moins depuis 1938.

Corinne : Puis, la ville de Toulon n'a pas forcément une bonne image auprès des gens en général, pour des raisons qui ont été liées à la politique, notamment, et j'essaie en permanence de montrer à ceux qui ne la connaissent pas, que Toulon peut être une ville agréable, ouverte et intéressante à découvrir. C'est donc aussi un challenge de faire découvrir une autre image de Toulon ! Et, je dirais que la paroisse de Toulon n'est peut-être pas une église locale dont on entend beaucoup parler, au niveau régional ou national, et c'est une façon aussi de nous obliger de sortir de notre train-train, de bouger, de faire des choses.

Se donner un peu plus de visibilité donc. Mais ça va peut-être aussi dans l'autre sens : l'échelle nationale paraît toujours très lointaine pour nos paroissiens et ce sera peut-être aussi une occasion de prendre conscience de ce qu'est l'Eglise.

Christian : Oui, que nous appartenons à une communauté qui nous dépasse largement.

Corinne : Le synode de Toulon mettra peut-être en valeur un certain nombre de personnes dans le Var

4

qui pourraient à leur tour devenir représentants de notre région.

Organiser cet événement fera aussi parler davantage de nous, de sensibiliser les politiques dans le bon sens, pour leur montrer qu'on existe. Je pense aussi que c'est important qu'on travaille sur la partie relations avec la presse et avec les radios. C'est une occasion à saisir pour nous faire mieux connaître.

Christian : L'intérêt de l'organisation de ce synode pour nous est aussi d'établir une relation avec les autorités de la préfecture qui nous fait souvent signe pour parler des problèmes de violence religieuse ou nous invite dans le cadre d'enquêtes parlementaires. On peut leur montrer que nous sommes une organisation importante, digne de confiance, et là ils verront physiquement l'importance de l'Eglise Protestante Unie de France. Ça peut aussi donner envie de collaborer avec nous, de ne pas rester figé dans une laïcité stricte telle qu'elle est souvent comprise par les instances gouvernementales.



On se prépare !

Corinne : C'est aussi l'occasion de renforcer l'œcuménisme en créant des liens avec d'autres paroisses comme « Notre Dame de Routes » et celle de la Garde. Notre lien avec les Maristes avec lesquels on est déjà proches s'intensifie aussi.

Et dans le consistoire également, ça renforce une certaine dynamique, avec les deux paroisses EPUdF voisines de Sanary et Hyères.

Corinne : Vu la présence très faible de notre paroisse dans la presse, l'événement devrait normalement aussi nous ouvrir des portes.

.../...

Merci beaucoup, Corinne et Christian, pour ce partage. Pourriez-vous nous dire juste encore en quelques mots, quels sont les défis très concrets, ce qu'il faut organiser ?

Corinne : Les enjeux de cette organisation sont très forts parce qu'on a deux jours fériés consécutifs, ce qui est extrêmement rare dans l'histoire des synodes nationaux, et ce qui rend très complexe notre activité. Un deuxième aspect est l'arrivée de la flamme olympique dont on ne savait absolument pas qu'elle allait arriver le troisième jour du synode.

Avant tout, il fallait trouver un lieu, n'est-ce pas ? Quel est ce lieu ?

Christian : C'est le Palais du Commerce et de la Mer qui est situé juste à côté du port de plaisance du Mourillon qui n'est pas loin du centre-ville, un bel endroit très fonctionnel aussi et qui profite en plus d'une vue sur la mer, ce qui est très sympathique pour des gens qui viennent de partout en France. Ce sera le premier synode national avec vue sur la mer. Ça laissera une belle image de Toulon !

Qu'est-ce qu'il faut encore organiser pour ces 210 synodaux ?

Corinne : La plus grosse difficulté va être le transport, notamment le jour de la flamme. Pour l'instant les renseignements sur l'heure du passage par les officiels sont très faibles.

Et le logement des synodaux ?

Corinne : C'était le plus grand défi ! On a eu une équipe formidable, qui a fait un travail énorme avec un plan de Toulon indiquant le logement pour chacun des synodaux, les moyens de transport, etc. Pour cela, je leur suis personnellement très reconnaissante

Christian : Je pense que nous avons mis pas mal de moyens. On est prêts.

Nous sommes raisonnablement optimistes !

Merci à tous les deux et bon courage pour la suite de l'organisation !

Cette interview a été menée par S. ILL

On a évoqué le lieu, l'organisation des équipes, les repas, les pauses, les cadeaux, les transports, l'hébergement pour le synode mais, au fait, savons-nous qui nous allons recevoir ?

Les délégués au synode national à **voix délibérative** sont élus par les synodes régionaux pour 4 ans. Ils sont au nombre de 8 dans notre région : 4 pasteurs et 4 laïcs. Ils participent au vote.

Les délégués au synode national à **voix consultative** sont des représentants des communautés, œuvres et mouvements, de l'IPT, les présidents et les trésoriers de Conseil régional... ils ne votent pas mais peuvent prendre la parole.

Seront notamment présentes :

- Emmanuelle SEYBOLT, Présidente du conseil national EPUdF,
- Sophie ZENTZ-AMEDRO, Secrétaire générale EPUdF,
- Sibylle KLUMPP, Présidente région EPUPACCA, modératrice du synode,
- Marie-Odile WILSON, pasteure en Corse, aumônier du synode.



Les préparatifs du synode !

Venez prendre un apéro à la maison !

Voilà une proposition amicale ! Vous m'invitez à partager un moment convivial chez vous ? Je viens volontiers. Je sais que le mot apéritif dérive du verbe latin « aperire » signifiant « ouvrir ». Que voulez-vous que nous ouvrons ensemble ?

La Bible ! Puisque l'apéritif stimule notre appétit, c'est le moment de goûter à ces textes.

Oui, de les partager, de nous écouter, de confronter nos points de vue et de nous enrichir de la Parole commune qu'offre la bible.

Silvia, pasteure de l'Eglise Protestante Unie, invite à prendre cet apéro au Temple de la rue Picot. Nous nous connaissons un peu car je suis membre de la communauté de la chapelle des pères Maristes, à 300m du temple.

Je suis intriguée, contente de me joindre à l'apéro biblique œcuménique, dont vous me parlez.



Le premier souhait de Silvia a été de faire vivre dans nos « maisons », le temple et la chapelle, des rencontres, une fois chez les uns, une fois chez les autres. Ces lieux, où la parole s'échange dans la confiance, rendent compte de deux confessions « qui ont des choses à se dire ».

Comment se déroule cette rencontre ?

Au préalable, un thème est fixé à chaque rencontre. Il est préparé par Silvia et une autre personne intéressée par ce projet.

Qui est invité ?

Viennent tous ceux qui le désirent.

Mais pour approfondir ensemble un sujet, il ne faut pas être trop nombreux.

Lorsque le thème est lancé, des pistes ouvertes, vient le temps des échanges en petits groupes de 5 à 6 personnes. Des références bibliques nourrissent la réflexion.

Ah ! c'est pour cela que l'on parle d'apéro biblique ?

Oui, chacun s'exprime très personnellement. Les échanges sont simples, enracinés dans le quotidien de nos vies. Des richesses apparaissent, quelques perles sont retenues et présentées à l'ensemble des participants pour d'éventuels échos.

Avec ces apéritifs, nous nous inscrivons dans une tradition ancestrale. Egypte, Grèce, Rome, Moyen-Age avaient du goût pour cette collation qui permettait de rencontrer l'autre, de prendre soin de lui, de "porter la santé" à l'autre.



Claudie Levesque et Marie-Françoise de Crespin de Billy de la communauté mariste.

Un voyage à Genève

Le consistoire de la côte varoise (Sanary-La Seyne, Toulon, Hyères) envisage d'organiser un voyage commun à Genève (Suisse), un des berceaux de la Réforme.

Nous pourrions ainsi visiter la vieille ville, la cathédrale où Calvin a prêché, le musée de la Réforme (qui vient d'être restauré), le mur des Réformateurs, le siège du Conseil œcuménique des Eglises...



Cathédrale de Genève



*Mur des Réformateurs
(saurez-vous les reconnaître... ?)*

Nous envisageons de réserver pour le voyage un car qui pourra accueillir 50 personnes. Nous prévoyons un hébergement du côté français, à la frontière, pour limiter les frais. Mais, bien sûr, ce voyage aura un coût certain que nous ne sommes pas en mesure encore de vous indiquer ; car ce voyage est prévu du jeudi 8 au dimanche 11 mai 2025 (congés de l'Ascension) !

C'est encore loin mais vous pouvez déjà y penser et prévoir de vous organiser.

La culture au Temple

Dans le temple, il n'y a pas que des cultes !!
Ce n'est pas choquant, c'est la vie ! Et c'est normal que dans la ville, de si beaux locaux soient utiles à tous !

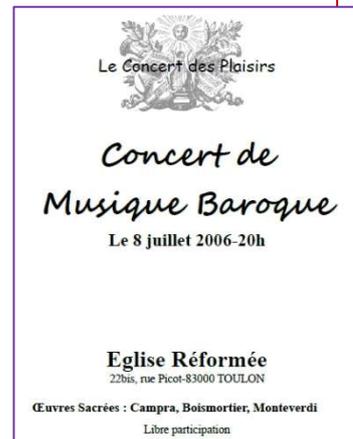
Notre paroisse est située au milieu de la cité, placée entre le théâtre Colbert et l'Opéra, la librairie la plus grande de Toulon et le théâtre Liberté ; c'est un carrefour d'idées et de rencontres. Il y a 18 ans que ce challenge a été démarré, et c'est un succès !

Merci à vous pour votre confiance.

Ci-jointes, quelques images que j'ai retrouvées de 2006, 2014, 2023 !

Un bon souvenir !!

Caroline Saumagne



Le mot de la trésorière

Chers Frères, chères Sœurs,

Notre Assemblée Générale arrive à grands pas...

2023 fut riche en aménagements, travaux d'entretien divers et heureusement vous avez pu répondre présents !

2024 va être aussi bien remplie : des changements, un synode national, encore des travaux d'entretien (immobilier et jardin) et vous allez encore répondre présents !

Notre église, **notre** communauté, **notre** association culturelle... c'est **NOUS**, c'est **VOUS** et c'est un lieu plein de vie !

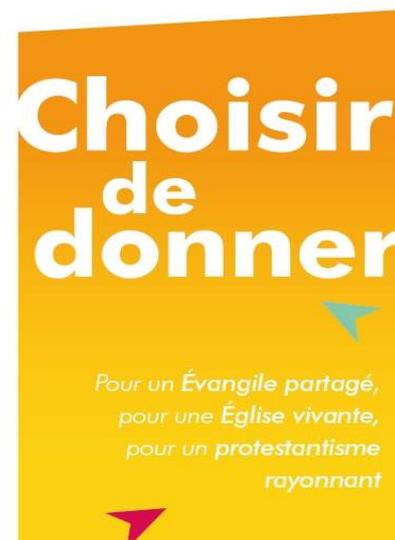
Pour votre soutien, votre fidélité, nous vous disons MERCI !

Nous comptons sur vous pour nous permettre de poursuivre la route tracée !

Rendez-vous au dimanche 17 mars 2024 !!!

Très fraternellement,

Votre trésorière, Martine Chollet



Une pasteure devenue stagiaire

Le regard de Gertrude Kamgue sur son temps d'immersion dans l'Église de Toulon

Le cursus pour devenir pasteur de l'EPUDF passe par une année de stage de master professionnel. C'est à ce titre que je suis dans la paroisse de Toulon depuis le mois de novembre 2023. Originaire du Cameroun, j'y ai exercé comme pasteur au sein de l'Église Évangélique du Cameroun (EEC) qui est une Église protestante. Depuis mon arrivée, la paroisse de Toulon est devenue un lieu d'apprentissage différent du contexte que j'ai côtoyé jusque-là.



Je découvre une paroisse ouverte, dynamique et accueillante. Sa composition est assez diversifiée sur le plan culturel et socio-professionnel. Un véritable travail de terrain se déploie dans des activités diversifiées. Les échanges et les moments de partage avec les paroissiens sont toujours enrichissants. J'apprends à connaître l'organisation et le fonctionnement de l'EPUDF dans un contexte de laïcité. Parallèlement au temps pratique sur les lieux, le stage est aussi un temps de rencontre, de partage et d'échanges avec les autres stagiaires. Ces « reprises de stages » ont lieu tous les mois à la faculté de théologie de Paris ou celle de Montpellier et permettent de faire le lien entre pratique et réflexions théologiques.

Je dois reconnaître qu'il y a pour moi des défis à relever à partir des différences que j'observe entre les deux contextes culturels et culturels différents, dans la manière de célébrer le culte, les chants, la musique, l'expression de la foi. Ces difficultés ne sauraient cependant être pour moi des obstacles infranchissables ; au contraire, j'intègre la maxime selon laquelle c'est face aux obstacles qu'on s'affirme. Je sais aussi que la diversité au sein de l'EPUDF est vécue constamment comme une richesse. Je continuerai donc d'avancer avec joie et espérance afin de m'adapter aux réalités de mon nouvel environnement.

Gertrude KAMGUE

La seconde vie de nos objets !

Donner une seconde ou une troisième vie aux objets : une façon de respecter le monde qui nous entoure ?

Depuis quelques années, tout le monde parle de recyclage, de vêtement de seconde main, de ressourcerie : une tendance, une illusion ou une réalité ?

Il me semble que dans la génération de nos parents, et encore plus de nos grands-parents, ces mots n'existaient pas vraiment car les vêtements, les jouets, les livres circulaient entre frères et sœurs, cousins et cousines, de façon naturelle sans qu'on s'en glorifie.

Et dans notre église ?

Aujourd'hui, nous ne nous sommes pas engagés dans la démarche « Eglise Verte » mais néanmoins, si l'on regarde l'année qui vient de s'écouler, plusieurs actions ont été menées :

Nous avons travaillé en partenariat avec l'association « Le lien 83 » pour réaliser auprès des paroissiens une collecte de couvertures que nous leur avons remis lors de la fête de l'Eglise. Cela a permis également à certains de prendre contact avec le président de cette association pour donner des meubles ou des vêtements lorsque nous sommes amenés à faire du tri dans nos armoires ou à vider un appartement suite à un décès ou un départ en EHPAD.



Lors de cette même fête, plus de nappes en papier mais des longues nappes en tissu, au style varié données par des paroissiens qui n'avaient plus l'occasion de faire des tablées de 10-12 convives.

Les bouteilles, en plastique ou en verre, d'eau minérale plate ont aussi disparu des repas festifs et ont été remplacées par des carafes variées données par des paroissiens, remplies d'eau du robinet. Nous

en aurons besoin d'une cinquantaine lors du synode ; donc, si vous en avez qui dorment au fond de votre placard et qui ne sont pas trop fragiles ou précieuses mais en bon état, n'hésitez pas à nous les prêter ou donner. Vous aurez plaisir à retrouver vos nappes et carafes sur les tables pour les grands événements de la paroisse.

Nous venons de nous équiper, comme de nombreuses paroisses, pour la sainte-cène, de plateaux en bois, de petits verres en verre pour le vin et en métal pour le jus de raisin. Cela représente sur une année beaucoup de gobelets en carton en moins.

Nous avons eu l'occasion de découvrir, place d'armes, un nouveau magasin ERATONE, spécialisé en matériel audio qui a un laboratoire pour réparer le matériel de tout âge, ce qui n'existait plus à Toulon. Nous leur avons proposé de leur donner tous les équipements qui encombraient le couloir entre le temple et la sacristie suite à notre changement de matériel de sonorisation du temple et dont nous n'avions plus l'utilité. Les techniciens du magasin ont vu avec plaisir l'arrivée de matériel où ils allaient pouvoir récupérer des pièces qui aujourd'hui ne sont plus fabriquées mais utiles pour réparer. Autant de déchets électroniques en moins, cela nous a fait plaisir d'avoir pu y contribuer.



Nous avons mis en place une boîte de récupération, auprès des paroissiens, de leurs lunettes de vue devenues inutiles. Nous avons pu ainsi remettre environ 80 paires de lunettes au Lion's Club de Toulon qui les envoie au Havre, au medico lions clubs. Les lunettes y sont triées, nettoyées, étalonnées, identifiées, ensachées puis expédiées dans des pays qui en ont besoin. Un projet un peu similaire est à l'étude pour les prothèses auditives. .../...

Enfin, pour sourire un peu, si vous avez en stock, mesdames, des maillots de bain une pièce usagées, découvrez qu'ils peuvent être très utiles pour soigner les animaux. Dans notre paroisse, Catherine pourra vous en dire plus comme l'illustre la photo qu'elle a faite. Il fallait y penser !!



Bien entendu, notre jardin et ses arbres sont aussi très utiles pour lutter contre la pollution et offrir un peu d'ombre l'été à ceux et celles qui n'ont pas la chance d'avoir un jardin. Merci à tous ceux et celles qui ont répondu favorablement à nos appels lors des annonces au culte !

Corinne Bianquis

Balade : de la retenue du Trapan à la plage de Pellegrin

Samedi 17 février, nous étions 21 au départ sur le parking qui jouxte la retenue du Trapan entre La Londe et Bormes les mimosas.



Déjà un bon soleil, un grand ciel bleu, les mimosas en pleine floraison : toutes les conditions sont réunies pour que la journée soit belle. La marche est facile, les chemins larges qui favorisent les rencontres et les discussions. Peu avant midi, c'est l'arrivée sur la plage de Pellegrin, magnifique, lumineuse et calme. Tout de suite les maillots sortent des sacs et les dix plus courageux-ses du groupe entrent dans l'eau... plus ou moins rapidement. Puis, comme d'habitude, quelques apéritifs maison circulent, les pique-niques se partagent et réchauffent les baigneurs.

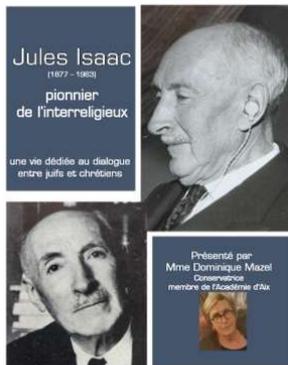


Au programme du début d'après-midi : sieste et discussions pour certains et balade jusqu'à la plage de Léoube pour les autres. Le retour vers les voitures est aussi bavard que l'aller ; aussi, après le cadre enchanteur de cette balade et son climat amical et joyeux, les au-revoirs durent sur le parking... elle est déjà plébiscitée pour l'an prochain !

H et N. Rolland

Des nouvelles des Amitiés Judéo-Chrétiennes

Depuis sa création dans les années 1980 sous l'impulsion du Pasteur Languilat, les Amitiés Judéo-Chrétiennes (AJC) n'ont jamais cessé d'exister. Le docteur Maurice Aziza représentait les Israélites, le pasteur Christophe Montoya, prenant la suite du pasteur Languilat, représentait la paroisse protestante et le père Porte les catholiques.



Mercredi 10 avril 2024 à 19 h
Temple de Toulon, 22 bis rue Picot
Entrée libre

Puis est survenu le confinement en 2019. Nous nous sommes retrouvés en 2021 en constatant qu'il fallait retisser les liens et cela s'est avéré laborieux !

Les AJC, avec une nouvelle présidente, ont connu une période complexe (maladie, décès, départ) mais néanmoins sans jamais cesser les réunions au café Saint-Cyprien malgré le faible nombre de participants. Il fallait garder espoir !

Un bureau s'est constitué et grâce à l'investissement du père Christophe Beaublat et de Silvia ILL, nous reprenons nos activités cahin-caha.

Silvia ILL a su créer des relations avec la communauté juive ; le docteur Maurice Aziza a donné deux conférences au Temple ainsi que sa femme

Eliette sur « la place des femmes dans la Bible ».

A l'initiative de Richard ELOFER, des cours d'Hébreu biblique se sont mis en place à partir du mois de janvier 2024 et sont suivis assidûment par environ 19 participants de toutes confessions. Nous espérons que ce dialogue « renaissant » interconfessionnel s'élargisse en toute objectivité et que l'association AJC retrouve, comme par le passé, cette relation de confiance et d'ouverture.

Christiane Fels

WELCOME-VAR ou comment accueillir et accompagner un demandeur d'asile

Les étrangers migrants peuvent demander le droit d'asile en France si leur vie est en danger dans leur pays d'origine pour des raisons politiques, religieuses, ethniques ou encore si leur pays est dans une situation de guerre ou de très forte insécurité.

La France, conformément à une convention internationale signée à Genève en 1951, s'engage à accueillir et à héberger les demandeurs d'asile pendant l'instruction de leur demande auprès de l'OFPRA (Office Français pour les Réfugiés et Apatrides). Pendant la longue période avant décision, le demandeur d'asile est hébergé en CADA (Centre d'accueil pour demandeur d'asile) mises en place par l'état. Le nombre de places en CADA étant insuffisant, l'association

WELCOME-VAR propose un hébergement en famille.

En 2023, 70 familles ont accueilli bénévolement au total 104 demandeurs d'asile pour des périodes plus ou moins longues ; ceci a représenté 16.400 nuitées soit en moyenne 45 personnes hébergées chaque soir ; la durée de l'accueil est de 6 semaines minimum ; les hébergés se voient offrir une chambre mais les familles n'ont ni à les nourrir ni à les accompagner administrativement.

Nous avons également enrichi cette action par l'aide aux démarches administratives et à l'apprentissage du Français.

.../...

Nous sommes très reconnaissants à la paroisse protestante de Toulon de nous permettre d'utiliser ses locaux, que ce soit tous les jours pour les cours de français ou le mardi pour notre permanence.

Certains membres de notre église sont engagés dans nos actions : accueil, apprentissage du français.

Si vous êtes ouverts à cette accueil chez vous et si vous voulez à participer à

l'accompagnement de ces migrants, n'hésitez pas à me contacter :

Jacques PERRIER, 06 63 60 90 96 et jacperr@gmail.com

Nous manquons de familles d'accueil ; fin février 2014, nous en accueillons 42 mais 23 sont sur notre liste d'attente et dorment dans la rue.

Jacques PERRIER, Président de WELCOME-VAR.

Un Conseil Presbytéral s'en va, un autre le remplace

Hé oui, c'est normal quand une Assemblée Générale devient électorale, c'est le temps de changer ! Trois fois 4 ans de bénévolat au maximum... à plein temps s'il vous plaît... il ne faut pas abuser des bonnes choses !!!

Merci vraiment à Martine, Michel, Nicole, Stéphane pour leur engagement dans la bonne marche de notre église ! Corvéables à merci, volontaires dans leurs missions, adaptables sur des actions non prévues, rieurs mais présents, rigoureux mais sérieux, gourmands et partageurs, sobres en dépenses mais pas en bonne humeur, courageux en efforts en tous genres même en rouscillant ! C'est la liberté de parole qui permet de se "chambrier" avec bienveillance ; d'accord, pas d'accord, ce qui compte c'est le dialogue ! L'humour décapant des uns faisant le pendant à la douceur des autres.

Et ce n'est pas tout ! Car on ne peut pas résumer ainsi le rôle du conseiller presbytéral, mais on peut commencer comme ça !

- Alors, un soir de plus c'est précieux dans le mois, mais ne plus faire les comptes de la paroisse, alors là c'est un grand vide dans la semaine ! Donc, il y aura plus de bonnes randonnées, bridge et sports nautiques pour Martine.
- Parcourir la région pour participer au développement de nos églises locales, pour garder comme mode de vie obligatoire notre démocratie de chrétiens convaincus ! Je pense que Nicole va pouvoir réutiliser son temps entre son jardin, ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants ! Et Antoine ! que du bonheur !
- Et parce que rentrer chez soi à 23h passés en vélo, quelle que soit la météo, c'est rigolo, un peu... mais tous les mois, c'est beaucoup ! Parce que préparer les CP puis en faire les comptes rendus, c'est plusieurs heures de travail, et même quand on n'est pas à la retraite... en fait, Michel pourra retrouver le chemin vers le cinéma, le jardinage et les soirées sans obligation, mais notre dictionnaire ambulancier va nous manquer. Qui nous parlera en des termes châtiés, avec un vocabulaire usité en des époques de langue d'Oc ou d'Oïl selon les ambiances, galimatias mais pas d'agelaste chez nous !
- Alors pour Stéphane, on lui laisse le choix de continuer à s'occuper de ses patients, qu'ils soient à Toulon, ou au bout du monde, et il n'aura plus à remplacer Nicole dans les synodes, ce qui n'a pas toujours été simple pour s'organiser !

MAIS FAUT PAS CROIRE que maintenant vous êtes libérés de tout !!!

Non, non, non ! L'engagement continue avec moins de responsabilités, mais quand même avec les apéro-bibliques, la restauration du jardin, des locaux, les études bibliques, les moments forts à honorer : conférences, concerts, synode national, etc...

Tout un programme, ou plutôt des programmes...

Merci pour vos missions accomplies avec tant de bienveillances et rendez-vous à dimanche, et surtout le 17 mars à 9h, pour passer la main et accueillir vos successeurs pour le CP actuel et futur.

Caroline Saumagne, vice-présidente